

Un musée d'art aux abattoirs? : Projet de pionniers à Fribourg

Autor(en): **Baertschi, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **73 (1978)**

Heft 1-fr

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-174713>

Nutzungsbedingungen

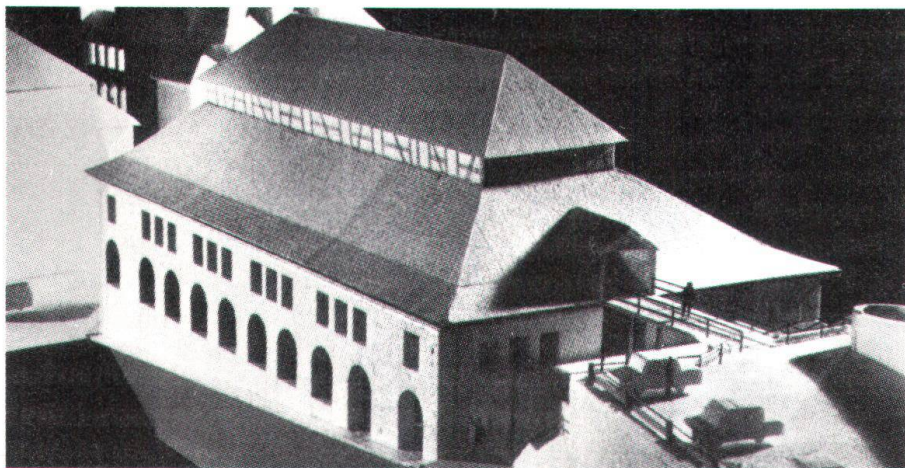
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Maquette des abattoirs, construits en 1834–1835 (vue du pont de Varis). Aujourd'hui ces anciens abattoirs sont l'un des rares monuments de Fribourg datant de la Restauration.

Projet de pionniers à Fribourg

Un musée d'art aux abattoirs?

La cité de Fribourg, ville d'art et d'études, aura-t-elle bientôt un musée d'art et d'histoire d'une conception muséographique moderne et exemplaire? Chacun, à Fribourg, semble le souhaiter après l'exposition «Un musée pour demain, trésors révélés», qui s'est tenue l'année dernière dans le musée actuel.

Les visiteurs ont pu y découvrir un projet remarquable de reconversion des anciens abattoirs en programme muséographique: chacun «s'y sentirait à l'aise, libre de choisir son circuit, de se reposer ou de se restaurer, de s'informer plus avant par le livre, le catalogue et le spectacle audio-visuel» (selon Y. Lehnerr et M. Terrapon dans le catalogue «d'un musée pour demain»).

L'origine de l'initiative

A l'origine de cette initiative, nous trouvons l'exiguïté des locaux du musée actuel d'une part et les caractéristiques des anciens abattoirs d'autre part. Si ces derniers conviennent admirablement à ce nouveau programme, la proximité im-

médiaire du Conservatoire (ancien arsenal) et du musée historique cantonal (hôtel Ratzé) permet d'envisager un aménagement de l'ensemble du secteur.

C'est en 1969 que l'idée est lancée. En 1972, le Conseil communal de Fribourg décide de céder les anciens abattoirs en faveur d'une extension du musée. Sous la direction des professeurs E. Borchers et P. Zoelly, un groupe d'étudiants en architecture de l'*Ohio State University* fera alors une étude avec relevés complets du bâtiment. En 1974, un projet sera proposé par les architectes zuricois P. Zoelly et M. Waeber.

Refuge pour l'homme

Hélas, le 12 décembre 1975, un incendie ravage les abattoirs. Les planchers et la charpente sont anéantis, seuls les pans de murs subsisteront. Malgré ce coup du sort, les autorités approuvent les études entreprises. Il reste encore au Grand Conseil et au Conseil général à se prononcer sur le fond. Pour encourager la réalisation de cette entreprise, un *Comité d'initiative* s'est constitué. Il vise à réunir par souscription publique une part

de trois cent mille francs pour faciliter le financement de ce projet.

Concrétisation d'une certaine idée de la culture, ce musée refuserait l'encyclopédisme! Il souhaiterait avant tout être un *refuge* où l'homme retrouve sa dimension spirituelle et ses racines. Il faut dire que le projet proposé au public fribourgeois s'inscrit parfaitement dans l'échelle du quartier existant.

Programme multilatéral

Le programme muséographique forme un tout intelligemment pensé. Des pôles d'intérêt divers jalonnent un parcours qui comprend plusieurs bâtiments: les abattoirs, un palais privé, des étables et l'ancien arsenal. Un passage souterrain et une galerie archéologique assurent un passage de part et d'autre de la *rue de Morat*. Les trois principaux secteurs préconisés sont: l'hôtel Ratzé, le musée 64 (réceptacle polyvalent d'expositions temporaires) et les abattoirs (archéologie, estampes, art moderne, etc.).

A partir du parcage du *pont de Varis* (240 places) prévu pour l'ensemble du quartier, il serait possible d'accéder soit directement aux combles des anciens abattoirs, soit de passer directement sous la rue de Morat par un passage couvert. Le jardin situé en contrebas du Ratzé et du musée 64 serait équipé d'une tente démontable; il pourrait abriter des sculptures, des expositions de la *Triennale internationale de la photographie*, des projections de son et lumière, des fêtes populaires, etc. Grâce à la galerie archéologique, une communication directe serait assurée sur le rez-de-chaussée du bâtiment des abattoirs.

En parvenant si habilement à concilier ce noyau historique existant avec des fonctions modernes, les promoteurs de ce futur musée ont fait œuvre de pionniers. Souhaitons que ce projet trouve rapidement l'appui financier nécessaire à sa réalisation.

Pierre Baertschi